

PAROLE LIBRE

Objectifs

- Apprendre à construire un monologue.
- Contribuer à une réflexion collective sur un texte.

Niveau

- Étudiants de niveau confirmé.

Matériel

- Fourni par la fiche (doc. 1).

Il n'y a qu'en forgeant qu'on devient forgeron... Ce proverbe résume à lui seul l'esprit de cette fiche pédagogique qui vise à aider les apprenants de français à prendre la parole, sans complexe, pour monologuer librement.

La capacité de bien exprimer ses pensées sous forme d'un monologue oral est toujours considérée comme « sommet » dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Mais la peur de se placer hors du cadre du dialogue qui, lui, tolère le recours à des moyens extralinguistiques (gestes, mimiques) en cas de difficultés linguistiques empêche de monologuer librement. Nous affirmons qu'il faut donc élaborer, avec les apprenants, une « débrouillardise » linguistique permettant de se tirer d'embarras et de monologuer sans avoir peur de chercher ses mots. Avec humour, nous voulons rappeler aux apprenants qu'« impossible n'est pas français », et pour le prouver, nous proposons un exercice que nous appelons « débauche de l'imagination » (du point de vue de la créativité) ou « mille-feuille » (du point de vue de la procédure et du résultat obtenu).

qu'ils viennent d'entendre et à se donner le rôle du narrateur (orateur, conteur, etc.). Ces interventions peuvent être enregistrées, filmées et utilisées dans des activités à venir. Pour le professeur, ce serait la possibilité de relever les fautes des étudiants : non pas pour



La Belle au bois dormant, 1697, Gravure, Gustave Doré (1832-1883)

TOUTES LES IDÉES SONT LES BIENVENUES

La première étape de l'exercice se fait en groupes et prévoit l'expression des idées à propos d'un texte. Il s'agit de détailler un texte de base pour le rendre plus intéressant et plus exhaustif. Les textes qui servent de canevas doivent contenir une perspective de développement. Il faut qu'ils soient courts, expressifs et qu'ils stimulent l'imagination des apprenants. Le choix d'un texte de base dépend du niveau des étudiants, du lexique ou de la grammaire qu'il faut apprendre ou réviser, du sujet qu'on veut aborder pendant la leçon. Dans cet exercice, tout est permis et n'importe quelle pensée est toujours « la bienvenue » ; il faut favoriser l'expression des idées quelles qu'elles soient. On peut prendre des notes sur le texte, inscrire les pensées les plus originales et intéressantes, dresser les listes du lexique nécessaire, etc. C'est une activité collective dont la valeur didactique est évidente : chaque participant peut s'exprimer librement en faisant son apport dans une grande oeuvre commune, en proposant sa contribution à ce « mille-feuille » langagier. Et c'est ainsi que la mémoire collective, beaucoup plus riche que la mémoire d'un individu, est appropriée par chaque membre du groupe.

DEVENIR NARRATEUR

La seconde étape consiste, pour les apprenants, à généraliser d'une façon individuelle ce

leur indiquer sévèrement, mais afin de les corriger dans des exercices spéciaux.

À VOTRE TOUR !

L'exemple que nous citons ci-dessous porte sur une activité ayant pour base le texte d'une chanson (doc.1). Mentionnons que la musique qui accompagne un texte est un moyen très puissant pour éveiller et renforcer l'imagination.

C'est un beau conte, mais malheureusement il y manque de nombreux détails ! Évidemment, en écoutant cette chanson, vous avez imaginé, la princesse, la fée, le prince... Ce serait très intéressant de savoir comment vous vous représentez cette histoire et ses personnages ! Reparlons de cette histoire en précisant les points ci-dessous :

- Comment était la princesse ? Blonde ou brune ? Grande ou petite ? Belle ou laide ? Aux yeux bleus ou verts ?...
- Comment était-elle vêtue ? D'une belle robe blanche ? D'une robe longue ou courte ?...
- Qu'est-ce qu'elle aimait ? Tricoter ? Broder ? Coudre ? Danser ? Chanter ? Lire de belles histoires d'amour ? Écouter le chant des rossignols ?...
- Comment était le château ? Vieux ou neuf ? Sombre ou ensoleillé ? À l'abandon ou bien entretenu ? ...

- Qu'est-ce qu'il y avait près du château ? Un beau jardin ? Un grand lac ? Des fleurs de toutes les couleurs ? De beaux jets d'eau ? Une forêt sombre avec des animaux sauvages ? ...
- Comment était la fée ? Jeune ou vieille ? Bien ou mal vêtue ? ...
- Comment était le prince ? À cheval ? En voiture ? Blond ou brun ? Chevelu ou chauve ? Barbu ou moustachu ? Riche ou pauvre ? Avec un portable ? ...

- Comment furent les noces ? Gaies ? Sombres ? Avec beaucoup d'invités ? ...
- Comment était la vie de la princesse après le mariage ? Belle et sans problèmes ? Avec des disputes de ménage ? Heureuse ? ...

Il est évident que ces questions peuvent être interminables. Les apprenants participent à ces activités avec enthousiasme, leurs réponses sont parfois inattendues, aussi bien que les sujets que l'on aborde à propos du texte de base. Cela témoigne que le potentiel didactique et psychologique de cet exercice est assez considérable. ●

Doc 1

LA PRINCESSE ET L'AMOUR

Il était une fois au fond d'un bois
 Dans un château
 Entouré de coteaux
 Une jolie princesse
 Aux yeux remplis de tristesse
 Comme les roseaux
 Mais elle était pourtant belle
 Bien plus fraîche que la source
 Aussi frêle qu'une gazelle
 Bien plus douce que la mousse
 Oui mais elle pleurait toujours
 Car elle savait
 Qu'elle était une princesse
 Sans amour
 On alla raconter cette histoire
 À la bonne fée
 La fée des mal-aimés
 Qui émue
 C'est logique
 De sa baguette magique
 Toucha à un rosier
 Et le rosier pudique
 Se changea
 C'est fantastique
 En un prince magnifique
 Qui épousa la princesse
 Et depuis l'on dit
 Que la princesse rit
 De n'être plus princesse sans amour

Mireille Mathieu